

**Mot du président**

Admettons que les efforts de publicité consentis ces dernières années ne nous ont pas apporté de résultats tangibles au plan du recrutement. Cela était inévitable compte tenu d'un certain déclin de l'intérêt pour l'étude de la culture religieuse en histoire et dans les sciences sociales. Mais ne nous alarmons pas. Bien que constante, la diminution est minime et le dynamisme des membres compense amplement. Notre société est en bonne santé et continue à remplir adéquatement sa mission. Il faut tout de même maintenir cette publicité qui nous donne plus de visibilité, nous fait connaître et nous permet de rayonner au-delà de ce qui nous est déjà acquis. Notre revue et notre colloque annuel ont besoin d'être encore mieux connus car ils sont les rares véhicules de la diffusion de la connaissance dans ce secteur.

C'est en ayant cette idée en tête que nous avons entrepris l'an dernier les démarches pour inscrire notre revue au programme de subventions des revues savantes du CRSHC. Devant l'absence d'intérêt des collègues de la section anglaise, nous avons abandonné ces démarches. Or il s'est présenté cette année une autre opportunité de mieux diffuser notre revue. EBSCO, une société bien connue de gestion des abonnements et de diffusion en ligne des revues, nous invitait à adhérer à leur programme. Cette invitation nous a fait prendre conscience de la faible diffusion de notre revue qui au-delà

des abonnements individuels ne peut compter que sur le site de la SCHEC et le format papier des bibliothèques universitaires. Or la nouvelle génération d'étudiants travaille de plus en plus en format numérique. Comment les rejoindre si on considère que notre revue n'est pas encore indexée dans REPÈRE, ni publiée en format numérique chez ÉRUDIT ? Une recherche sur le web vous indiquera par exemple que tel ou tel article de *Études d'histoire religieuse* apparaît sous le titre *Historical Studies* qui est le nom de la revue de la section anglaise. C'est que nos collègues canadiens ont inscrit la revue dans *Canadian Periodical Index* et *America : History and Life* et que ces bases de données intègrent tous les articles sous le même nom sans respecter les accents français. Il est donc temps que nous prenions les choses en main pour assurer une meilleure diffusion.

Mes démarches en ce sens ont montré la complexité de notre organisation. Bien que nous écrivons dans nos statuts que *Études d'histoire religieuse* est la propriété de la section française de la SCHEC, le copyright est détenu par Les Éditions *Historia Ecclesiae Catholicae Canadensis*. Ainsi, sous la même couverture, portant le même numéro, nous publions deux revues au nom différent et à l'ISSN distinct. J'en ai pris conscience lorsque la représentante de EBSCO nous a offert de signer un contrat. Quel droit avons-nous de signer un contrat si le copyright appartient à la société qui

chapeaute notre organisation ? Je me suis donc rendu à la réunion annuelle de la société d'édition, au début de mai à Ottawa, où j'ai obtenu une résolution de principe autorisant chacune des sections à s'engager légalement au nom de sa revue auprès d'une société d'édition de bases de données. Je n'ai pas encore reçu la copie de la résolution de principe adoptée car on a voulu soumettre à un avocat le texte de la proposition que j'ai présentée pour s'assurer que les versions anglaises et françaises aient la même portée légale.

Il ressort de cette démarche que la section anglaise, méconnaissant la propriété du copyright, a signé des contrats de diffusion numérique et d'indexation avec des sociétés qui ont considéré notre revue comme faisant partie de celle de la section anglaise. La résolution adoptée clarifie cette question. C'est pourquoi le contrat que je viens de signer avec EBSCO ne concerne que *Études d'histoire religieuse*. Il ne nous coûte rien et nous rapportera 20 % des droits perçus. Il stipule que notre revue sera indexée parmi une série de publications traitant de culture religieuse et que chaque article pourra être vendu en format numérique ou image.

Nous avons également entrepris des démarches auprès de REPÈRE qui étudie présentement notre demande d'indexation dans leur banque de données. ÉRUDIT qui publie des revues en format numérique considère également notre demande d'adhésion. Le coût d'abonnement à ce dernier consortium s'élève à près de 1000\$. En nous acceptant, ÉRUDIT assurerait une diffusion dans des dizaines de bibliothèques universitaires au Canada et une indexation très large qui avec EBSCO nous donnerait la diffusion idéale recherchée.

Nous sommes donc en train de franchir un virage important qui répond à des habitudes de lecture en émergence et aux nouvelles tendances de l'édition. Si nous sommes acceptés par ÉRUDIT, notre revue sera diffusée en version numérique et nous aurons pour cette version un ISSN-numérique différent de celui qui identifie la version papier. Nos abonnés pourront choisir entre les deux formats. À partir de là, il sera possible de publier une version originale en format numérique seulement et peut être même de recourir à la demande de subvention car la décision et la réalisation des conditions exigées ne relèveront que de notre section. Mais n'anticipons pas. Il s'agissait pour nous de grossir le bassin potentiel de lecteurs de notre revue et de s'adapter aux nouvelles conditions de diffusion. La signature avec EBSCO nous fait faire un pas dans ce sens.

Le temps est déjà venu de renouveler les mandats au Conseil d'administration. Nous avons pu compter sur les services de Janice Harvey pendant sept ans, de Claude Gélinas et Frédéric Barriault pendant 4 ans et de Suzanne Girard et Paul-André Dubois pendant 2 ans. Ils ont aujourd'hui moins de disponibilité et doivent nous quitter. Nous les remercions chaleureusement de leur implication et souhaitons les revoir un jour parmi nous. Des collègues ont généreusement accepté de les remplacer. Certaines sont bien connues de nous : Diane Gervais, Lucia Ferretti et Brigitte Caulier. Dominique Laperle est l'organisateur du congrès de 2010 et Claude Jutras est archiviste des Ursulines de Trois-Rivières. Ils seront élus à l'assemblée générale de septembre prochain.

Une revue et un colloque annuel, c'est ce qui nous représente. Avec la même légitime

fierté, nous vous adressons un nouveau numéro (no 75) de *EHR* bien rempli de 7 articles et de 17 comptes rendus. Félicitons Dominique Marquis qui a relevé le défi avec compétence. C'est aussi elle qui est derrière l'organisation du colloque de septembre à Montréal. Jetez un coup d'œil au programme ; il est prometteur. Enfin, j'attire votre attention sur l'appel de communications au congrès de 2010 sur le thème de la « Transmission du religieux » qui se tiendra lui aussi à Montréal pour commémorer le cinquantième anniversaire

de la fondation de l'Institut de pastorale des Dominicains. Les organisateurs, Dominique Laperle, Rick Van Lier et Ollivier Hubert ont dû travailler vite et bien pour nous présenter dans ce bulletin une proposition à la fois ample et circonscrite qui habituellement paraît dans le bulletin de janvier. L'invitation est séduisante et nous donne tout le temps pour y répondre.

René Hardy  
Président

## APPEL DE COMMUNICATIONS

### CONGRÈS 2010 organisé par la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique (SCHEC)

Les 24-25 septembre 2010  
À l'Institut de pastorale des Dominicains  
*Centre de formation universitaire*  
2715, chemin de la Côte Sainte-Catherine,  
Montréal (Québec), H3T1B6  
514.739.3223 • [www.ipastorale.ca](http://www.ipastorale.ca)

### **Transmission du religieux et pluralisme à Montréal**

Le phénomène religieux occupe une place non négligeable dans la vie montréalaise depuis ses origines. L'uniformité catholique officielle des premiers résidents d'ascendance européenne a fait place, à partir de la Conquête, à une mosaïque de nouvelles dénominations qui se sont rapidement inscrites, entre autres, dans l'espace urbain, par le biais de lieux de culte et d'éducation. Aussi, qu'ils soient majoritaires ou minoritaires, les groupes

religieux ont très tôt cherché à assurer la transmission de leurs valeurs fondamentales et des aspects propres à leur culte, dans le contexte montréalais. Les religions ont ainsi contribué au développement d'une identité montréalaise. Ceci nous amène à nous intéresser à diverses questions, telles : le pluralisme religieux dans l'histoire montréalaise, les processus de transmission du religieux (doctrines, valeurs, expériences, etc.), la formation des identités religieuses ainsi que leur capacité d'adaptation en contexte multiculturel, plurilinguistique et religieusement pluraliste.

Ainsi, le 77<sup>e</sup> congrès annuel de la SCHEC sera centré sur le thème « Transmission du religieux et pluralisme à Montréal ». Nous souhaitons explorer les multiples dimensions de la transmission du fait religieux en milieu montréalais. L'identification des agents, les moyens mis en œuvre pour la transmission du religieux, les relations des différentes Églises entre elles ou avec la population, la spatialisation du sacré et ses représentations (architecture, art, etc.) sont autant de sujets qui pourront alimenter les réflexions des participant(e)s au colloque. De plus, dans le cadre du cinquantième anniversaire de fondation de l'Institut de pastorale des Dominicains, une section sera spécialement consacrée au rôle de l'Ordre des Prêcheurs dans l'histoire religieuse de Montréal.

L'appel de communications s'adresse aux chercheurs qui travaillent de près ou de loin

sur les thèmes de l'histoire religieuse dans une perspective d'histoire sociale, culturelle ou géographique. Comme lors des congrès précédents de la SCHEC, nous serons heureux de recevoir également les propositions de communications hors thème.

Les personnes intéressées à présenter une communication devront faire parvenir une proposition d'une vingtaine de lignes avant le 31 mars 2010 à :

Dominique Laperle  
Département d'histoire  
Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie,  
628, chemin de la Côte Sainte-Catherine,  
Montréal (Québec)  
H2V 2C5

Téléphone : 514- 735-5261  
dlaperle@psnm.qc.ca

## Compte rendu du dernier séminaire

Le 2 avril dernier, à l'Université du Québec à Trois-Rivières, on pouvait entendre Frédéric Laugrand, professeur titulaire au département d'anthropologie de l'Université Laval. Organisée conjointement par le Centre interuniversitaire d'études québécoises (Trois-Rivières) et notre société, la conférence portait sur les « Missions contemporaines, guérison et indigénisation : le travail des "missionnaires" fidjiens au Nunavut ».

L'anthropologue rendait compte d'un phénomène récent dans ses manifestations les plus spectaculaires, mais relativement ancien dans ses éléments structurels et qui, pour être interprété, doit être connecté avec

des formes ancrées dans les cultures du Nunavut. C'était donc une présentation d'histoire immédiate, fondée sur des entrevues, des observations de terrain, mais aussi la consultation attentive de sites internet, outil très utilisé par les Églises pour rejoindre des populations dispersées.

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'Église anglicane pénétra avec succès les sociétés du Grand Nord et elle demeure aujourd'hui, à l'écart d'un fond de croyances chamaniques, la principale affiliation dénominationnelle. L'Église catholique est arrivée plus tard, dans les années 1920, et forme la seconde Église officielle en importance. C'est essentiellement à partir des années 1950 que

des pasteurs évangéliques ont fait leur apparition dans ces territoires. Dans les années 1980, et surtout 1990, le pentecôtisme a pris un essor considérable qui se poursuit de nos jours. Il existe maintenant certaines communautés du Nunavut qui sont entièrement pentecôtistes. Cette expansion se manifeste par une série de signes : cérémonies de réconciliation et de guérison très suivies dans les collectivités, interpellation manifeste des jeunes pour ces formes du religieux qui entendent toucher au cœur, popularité de prédicateurs étrangers ou inuits.

Frédéric Laugrand s'interroge sur les sources de cette réussite évidente. Il rappelle l'ancienneté relative de la présence évangélique, mais il semble que ce soit surtout le dynamisme et l'intelligence stratégique des pasteurs qui soit à l'origine du succès actuel. Il s'agit de structures qui s'affichent comme très « ouvertes » et très souples, non pas certainement sur le plan de la morale, mais dans le type d'engagement demandé. Tout le monde est accueilli, sur une base régulière, ponctuelle ou épisodique. Aucune affiliation ferme ou exclusive n'est exigée. Lors des rencontres, l'échange et la parole commune, l'initiative laissée à l'auditoire, la simplicité des rapports font oublier les formalismes et l'institutionnalisation du rite des Églises établies. Laugrand note encore que l'expansion actuelle du pentecôtisme dans le Grand Nord coïncide avec l'émergence du Nunavut sur le plan politique. Certains clans familiaux inuits puissants se sont ainsi rapprochés du mouvement, et des politiciens issus de ces familles soutiennent à Ottawa certaines revendications pentecôtistes, telles la lutte contre les mariages entre conjoints de même sexe ou la légitimation publique

des théories créationnistes. Pour leur part, les Églises évangéliques défendent fréquemment auprès du Gouvernement fédéral les intérêts inuits.

Les pentecôtistes sont également très présents sur le terrain. Ils possèdent des compagnies aériennes qui leur permettent d'atteindre des villages éloignés, auxquels ils rendent de précieux services matériels. Ces visites sont encore l'occasion d'utiliser les problèmes sociaux criants. Ainsi de ces cérémonies d'expiation collective et de conversion à l'occasion desquelles des groupes renoncent à la consommation de produits addictifs et à certaines habitudes considérées comme immorales. Les aînés ont tendance à associer ces pratiques inventées aux rituels chamaniques : la place des émotions et du chant, le rôle de la parole qui sauve concrètement, ne sont pas sans rappeler en effet certaines caractéristiques du chamanisme et explique peut-être une partie du succès rencontré.

Une dernière piste concerne le recours à des missionnaires venus des îles Fidji et Samoa, dont l'arrière-plan culturel et historique évoque l'expérience inuite. Ainsi de l'impression de rupture intergénérationnelle, de la perte des repères fondamentaux, de la dégradation du sentiment moral. Des Fidjiens notamment, les Inuits retiennent les cérémonies pentecôtistes de « guérison de la terre » qui sont suivies de rétablissement miraculeux des corps et des esprits et de manifestations soudaines de réconciliations qui font espérer le retour d'une forme d'harmonie sociale disparue. Les historiens du catholicisme québécois du 19<sup>e</sup> siècle ne pourront s'empêcher d'établir quelques correspondances...

Ollivier Hubert

## PROGRAMME DU CONGRÈS DES SEPTEMBRE 2009

### LE LIVRE ET L'IMPRIMÉ RELIGIEUX

76<sup>e</sup> congrès de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique (SCHEC)  
En partenariat avec Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), la Chaire de recherche sur l'étude du Québec de l'Université Concordia et l'Université du Québec à Montréal

**Du 24 au 26 septembre 2009**

#### Programme préliminaire

#### **Le jeudi 24 septembre 2009**

Salle de lecture du Centre de conservation de  
BAnQ  
2275, rue Holt, Montréal

**17 h OUVERTURE DU COLLOQUE**

**17 h 30 – 19 h ATELIER-CONFÉRENCE**

« Le livre religieux dans la collection de livres  
anciens de Bibliothèque et Archives nationales  
du Québec »

**Isabelle Robitaille**, bibliothécaire spécialiste  
des livres anciens, BAnQ

**19 h COCKTAIL OFFERT PAR  
L'ASSOCIATION CANADIENNE DES  
PÉRIODIQUES CATHOLIQUES**

#### **Le vendredi 25 septembre 2009**

Auditorium du Centre d'archives de Montréal de  
BAnQ  
535, avenue Viger Est, Montréal

**8 h 30 ACCUEIL ET INSCRIPTION**

**8 h 45 MOT DE BIENVENUE**

**9 h – 10 h 30 LIRE ET FAIRE LIRE : ENJEUX  
PASSÉS**

Présidence : Frédéric Brisson, Université de  
Sherbrooke

**Marcel Lajeunesse**, Université de Montréal

« Le livre religieux au Québec, 1968-2007 :  
analyse de données de l'édition »

**Amélie Blais et Marie-Pier Luneau**, Université  
de Sherbrooke

« Le premier digeste québécois et la question du  
droit d'auteur : analyse des pratiques de la revue  
*Aujourd'hui* »

**Luc Gauvreau**, Société des amis de Jacques  
Ferron

« Livres, lecture et culture religieuse dans  
l'œuvre de Jacques Ferron »

**10 h 30 PAUSE CAFÉ**

**10 h 45 – 12 h 15 TÉMOIGNER ET  
PROMOUVOIR**

Présidence : Brigitte Caulier, Université Laval

**Christine Hudon**, Université de Sherbrooke

« La promotion des collèges catholiques pour garçons à travers leurs annuaires, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles »

**Guillaume Laforce**, Université Laval

« Les impacts des pratiques scolaires, commerciales et associatives sur la production de l'atelier d'imprimerie des Frères des écoles chrétiennes, 1891-1910 »

**Nathalie Miglioli**, Université Laval

« La monographie paroissiale (1854-1926) : représentation d'un legs culturel »

**12 h 15 – 14 h LUNCH SUR PLACE**

**14 h – 15 h 00 ÉCRIRE POUR SOI ET POUR LES  
AUTRES**

Présidence : Dominique Marquis, Université du Québec à Montréal

**François Melançon**, Université de Sherbrooke

« D'Arras à Québec, un réseau familial de diffusion d'imprimés religieux sous l'ancien régime (1738-1751) »

**Fernande Roy**, Université du Québec à Montréal

« L'Église catholique à travers *Mes tablettes, mémoires de ce que je croirai assez intéressant pour en conserver le souvenir* de Romuald Trudeau »

**15 h 00 PAUSE CAFÉ**

**15 h 15 – 16 h 45 CONFÉRENCE**

Présentation : Louis Rousseau, Université du Québec à Montréal

Philippe Martin, Université Nancy 2

« Des livres de piété et des fidèles »

**17 h 00 ASSEMBLÉE ANNUELLE DE LA  
SCHEC**

**19 h BANQUET AU BISTRO LATYFFA**,  
2112, rue Saint-Denis

**Le samedi 26 septembre 2009**

Auditorium du Centre d'archives de Montréal de  
BAnQ  
535, avenue Viger Est, Montréal

**8 h 45 ACCUEIL ET INSCRIPTION**

**9 h – 11 h GENÈSE ET DÉVELOPPEMENT DU  
PÉRIODIQUE CATHOLIQUE AVANT  
1960**

Présidence : Éric Bouchard, Université de Montréal

**Éric Leroux**, Université de Montréal

« La presse ouvrière catholique au Québec dans les années 1920 »

**Christian Samson**, Université Laval

« La promotion de la mission chinoise catholique de Québec dans la presse religieuse (1914-1949) »

**Catherine Foisy**, Université Concordia

« L'oralité dans les périodiques missionnaires québécois (1945-1962) : du prosélytisme à la visée pédagogique »

**Louise Bienvenue**, Université de Sherbrooke

« Le cléricisme québécois sur le divan. Les essais du psychanalyste André Lussier dans *Cité libre* »

**11 h – 11 h 15 PAUSE CAFÉ**

**11 h 15 – 12 h 15 LIRE ET FAIRE LIRE :  
ENJEUX ACTUELS**

Table ronde animée par François Gloutnay,  
chroniqueur Web, Association canadienne des  
périodiques catholiques

Pierre Pagé, Université du Québec à Montréal

Gaëtane Larose, Association canadienne des  
périodiques catholiques

Rolande Parrot, Assemblée des évêques  
catholiques du Québec

Sylvie Bessette, Centre Rosalie-Cadron-Jetté

**PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE**  
de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique tenue le vendredi le 26 septembre  
2008, à 17h, au Pavillon La Laurentienne de l'Université Laval

**Étaient présents :**

Brigitte Caulier  
Maurice Demers  
Paul-André Dubois  
Lucia Ferretti  
René Hardy  
Janice Harvey  
Pierre Pagé  
Robert Pichette  
Marie-Emmanuelle Reytier  
Denise Robillard  
Louis Rousseau  
Jean Roy  
Rick van Lier  
Ollivier Hubert  
Christine Hudon  
Claudette Lacelle  
Mélanie Lanouette  
Dominique Laperle  
Guy Laperrière  
Renée Legris  
Dominique Marquis  
Jocelyne Murray

**1. Adoption de l'ordre du jour**

Sur proposition de Lucia Ferretti, appuyée  
par Dominique Laperle, l'ordre du jour est  
adopté à l'unanimité.

**2. Adoption du procès-verbal** de  
l'assemblée générale annuelle du 28  
septembre 2007

René Hardy demande de rectifier un prénom  
sur la liste des personnes présentes. Il  
faudrait ainsi lire « Denise Robillard » plutôt  
que « Lucienne Robillard ». Sur proposition  
de Dominique Marquis, appuyée par Louis  
Rousseau, le procès-verbal de l'assemblée  
générale annuelle du 28 septembre 2007,  
ainsi corrigé, est adopté à l'unanimité.

**3. Rapport du président**

Le président annonce que la SCHEC a  
désormais un nouveau site Internet, revampé  
par la graphiste Émilie Lapierre-Pintal du  
CIEQ. Cet espace plus dynamique veut  
refléter les préoccupations actuelles de la  
Société.

Concernant la revue *Études d'histoire  
religieuse*, Lucia Ferretti remplacera Guy  
Laperrière aux comptes rendus. Dominique  
Marquis prend quant à elle la direction de la  
revue. Jocelyne Murray, qui participait à la  
constitution de la bibliographie, est  
remplacée par Frédéric Barriault. Une main



d'applaudissement va aux collaborateurs qui quittent la revue.

Le dernier bulletin a présenté la liste des titres et des résumés des mémoires et des thèses en histoire religieuse qui ont été déposés dans les derniers mois.

Le dernier séminaire annuel de la SCHEC s'est tenu en mars dernier à l'Université Laval. Environ trente personnes ont assisté à une communication de Jean-Philippe Warren, intitulée « De Jésus à Marx : le prosélytisme marxiste-léniniste au Québec ».

Le travail de diffusion de la revue de la SCHEC et de la Société en tant que telle se poursuit. Un poster sera affiché au prochain congrès de l'IHAF. Une publicité paraîtra dans la revue *Relations*, sous forme d'échanges de publicités. Ollivier Hubert, de son côté, a fait des recherches auprès d'Érudit, concernant la mise en ligne de la revue. Considérant les conditions posées par Érudit, notamment la publication minimale de deux numéros par année, la SCHEC n'est pas prête pour l'instant à diffuser la revue via cette plateforme. Il y aurait toutefois possibilité d'aller chercher des subventions, mais cela supposerait la participation de la section anglaise, qui est loin d'être gagnée.

#### **4. Rapport de la trésorière**

Jocelyne Murray remercie Manon Bussières, la précédente trésorière, pour avoir accepté de prolonger son mandat jusqu'au mois de novembre 2007. Elle présente ensuite le rapport financier de la section française de la SCHEC. Pour 2008, les recettes ont été de 7 361 \$ et les dépenses, de 6 653 \$. Au 31 août 2008, la Société avait en caisse 24 638 \$. Les membres actuels sont au nombre de 206 (91 membres individuels; 80

membres institutionnels; 13 membres de soutien; 3 membres étudiants; 19 membres gracieux).

Jocelyne Murray en profite pour remercier les deux directeurs du CIEQ ainsi que le personnel administratif du Centre pour l'aide apportée. Elle remercie également l'UQTR, et particulièrement le vice-rectorat à l'enseignement et la recherche pour l'octroi d'une subvention de 750\$.

#### **5. Nomination de l'examineur financier**

Jocelyne Murray recommande que les Services Comptables SC inc. fassent l'examen de l'état des recettes et des déboursés pour l'exercice financier se terminant en août 2009. Louis Rousseau propose d'adopter cette recommandation, Denise Robillard l'appuie.

#### **6. Rapport de la directrice de la revue**

Malgré le retard dans la livraison du volume (juillet 2008) et des erreurs d'imprimerie, Lucia Ferretti se dit heureuse d'avoir pu présenter aux lecteurs un très bon volume cette année encore, avec six articles, dont 5 tirés de communications du congrès de 2007. Le travail d'équipe a encore une fois été efficace. La directrice de la revue remercie les membres du comité de rédaction : Claudette Lacelle et Jean Simard, ainsi que les évaluateurs anonymes. Guy Laperrière et Dominique Marquis se sont occupés de la section des comptes rendus et Guy Laperrière, Jean-Marie Leblanc, Pierre Hurtubise, Jocelyne Murray de la bibliographie. La directrice remercie aussi Jocelyne Murray qui, après 5 ans à la bibliographie, quitte pour assumer de nouveaux défis. Une main

d'applaudissements accompagne ces remerciements. L'Université du Québec à Trois-Rivières a subventionné la revue pour une cinquième année consécutive en 2008. À l'instar du volume de 2007, la revue de 2008 présente une uniformité de bon aloi. Lucia Ferretti et Elizabeth McGahan, responsable de la partie anglaise, ont ainsi continué à échanger la révision des résumés anglais et français. La directrice sortante termine en exprimant sa gratitude pour tous les membres de l'équipe de rédaction. Elle veut souligner en particulier la grande complicité développée avec Guy Laperrière, un ardent artisan de la revue depuis plusieurs années. Lucia Ferretti est chaleureusement applaudie.

#### **7. Rapport du responsable du congrès 2008**

Paul-André Dubois dresse un bilan très positif du congrès 2008. L'appel à communications diffusé dès le mois de janvier 2008 a permis de retenir 10 propositions émanant d'historiens réputés et d'étudiants gradués. Tous les chercheurs ont exploré une facette de leur objet de recherche au regard de la thématique du congrès, à savoir l'exercice de la commémoration dans la sphère religieuse. Paul-André Dubois était appuyé par Jocelyne Murray dans l'organisation du

congrès. L'événement a reçu l'appui financier du Fonds Gérard-Dion, qui a octroyé une subvention de 1 500 \$ et du Vice-rectorat à la recherche de l'Université Laval qui a offert un montant de 150 \$. Le CIEQ, quant à lui, a mis à disposition ses ressources et son personnel dans l'organisation du congrès : secrétariat, conception graphique, administration et envois postaux. Les organisateurs, qui envisagent même un excédent des recettes sur les dépenses, sont applaudis.

#### **8. Rapport du responsable du congrès 2009**

Dominique Marquis, responsable du congrès 2009 avec Janice Harvey et Jean-Philippe Warren, annonce que le prochain congrès se tiendra les 25 et 26 septembre 2009, à l'UQAM, sur le thème : « Le livre et l'imprimé religieux ».

#### **9. Divers**

Aucun sujet n'est traité au point divers.

#### **10. Levée de l'assemblée**

L'assemblée est levée à 18h.

Mélanie Lanouette, secrétaire

## Archives religieuses

Notre collègue Guy Laperrière saisit le conseil d'administration de la question des coûts de consultation des archives religieuses. Nous avons déjà abordé cette question et nos pressions ne sont pas parvenues à faire tomber cette politique. En publiant sa lettre dans notre bulletin, nous comptons sur les nombreux abonnés responsables ou gestionnaires d'archives religieuses pour poursuivre leur réflexion et trouver une solution plus avantageuse.

René Hardy

« Il y a une couple d'années, je crois, j'avais saisi le conseil de la Société du problème que pose une directive émise par le Regroupement des archivistes religieux du Québec, qui a décidé de tarifier les heures de consultation aux archives [...] Je crois me souvenir qu'on m'avait alors dit qu'on essaierait d'y donner suite.

Une étudiante [...] me confirme le fait : on lui demande 2 \$ l'heure pour consulter les archives. Comme elle a plusieurs boîtes à consulter, on peut deviner la jolie somme que cela représentera à la fin.

Outre les frais que cette politique représente pour les étudiants, qui ne sont pas tous fortunés, je trouve cette pratique particulièrement fâcheuse à la face même de ce qu'est l'histoire. Je comprends parfaitement la situation difficile des communautés religieuses par rapport aux frais que représente, par exemple, l'engagement d'un archiviste diplômé pour s'occuper de leurs archives.

Mais en tarifant ainsi la consultation (que j'admets parfaitement par ailleurs pour les photocopies), ne voit-on pas qu'on limite forcément la recherche, qui est le but premier des archives? À quoi bon avoir des archives si on empêche les gens de les consulter? Par les publications qu'ils font, les chercheurs aident à faire connaître l'organisme qui possède le fonds d'archives. L'entraide mutuelle est ici beaucoup plus productive.

[...] Cette politique ne nuit pas tant aux professeurs d'université, qui ont des fonds de recherche et des salaires qui leur permettent de défrayer ces dépenses, qu'aux étudiants qui n'ont pas ces moyens et qui éviteront de choisir des sujets en histoire religieuse si le bruit se répand – comme il est en train de le faire actuellement – qu'il en coûte une fortune pour travailler dans ce domaine. »

**Convocation à l'assemblée générale annuelle  
de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique (SCHEC)  
du 25 septembre 2009, à 17 h 15,  
à l'Auditorium du Centre d'archives de Montréal de BANQ**

**Ordre du jour**

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du vendredi 26 septembre 2008
3. Rapport du président
4. Rapport de la trésorière
5. Nomination du vérificateur
6. Rapport de la directrice de la revue
7. Rapport du responsable du congrès 2009
8. Rapport du responsable du congrès 2010
9. Élection des membres du Conseil d'administration
10. Divers
11. Levée de l'assemblée

## Élection des membres du conseil d'administration

### Membres qui sollicitent un autre mandat:

René Hardy  
Olivier Hubert  
Mélanie Lanouette  
Dominique Marquis  
Jocelyne Murray  
Jean-Philippe Warren

### Nouveaux membres :

Brigitte Caulier  
Lucia Ferretti  
Diane Gervais  
Claude Jutras  
Dominique Laperle



Université du Québec à Trois-Rivières

Ce Bulletin est une gracieuseté de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il a été préparé par René Hardy et Mélanie Lanouette, assistée de Nathalie Mailly.

Secrétariat de la SCHEC  
Centre interuniversitaire d'études québécoises  
UQTR  
3351, boulevard des Forges, C.P. 500  
Trois-Rivières, G9A 5H7

